

1^{er} Lett. / C.T. MUSTHUNGANWA

REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO
ENSEIGNEMENT SUPERIEUR, UNIVERSITAIRE ET RECHERCHE
SCIENTIFIQUE

INSTITUT SUPERIEUR PEDAGOGIQUE DE MACHUMBI

ISP MACHUMBI

B.P 30 GOMA



Section : Lettres et sciences Humaines

Département : Français langues africaines

*UN EVEIL SUR LA PHRASE
TAMBOURINEE NYANGA*

Par : Tity BAUMA MURONGANI

Mémoire présenté et défendu en vue de
l'obtention d'un Diplôme de Licence en
Pédagogie Appliquée ;

Option : Français Langues Africaines

Directeur : MUHINDO EMILO

Année Académique 2014 - 2015

DEDICACE

A vous mes chers parents Jean MUHINDO MURONGANI et BATENDE ORPA, ma grande reconnaissance sans fin, à vous qui connaissez les peines que mon existence vous a coûtées, vous qui avez conduit mes premiers pas en soutenant ma position d'enfance afin d'aboutir à cette capacité intellectuelle.

A toi mon épouse bien aimée Florance NDASIMWA KAHINDO pour qui mes études étaient une préoccupation prioritaire et dont tes conseils, ta grande prière de la foi en Jésus Christ, ta participation matérielle et efforts fournis m'ont soutenus tout au long de mes études.

DECLARATION

Je soussigné BAUMA MURONGANI Tity, Déclare que le présent mémoire de Licence intitulé : *un éveil sur la phrase tambourinée nyanga* », est le fruit de nos propres efforts et n'a jamais été présenté ni à l'ISP/Machumbi, ni ailleurs.

Toutes les idées exprimées et les analyses faites dans celui –ci sont les produits de mes recherches. Je connais avoir mentionné toutes les sources de mes informations.

CERTIFICAT DU DIRECTEUR

Nous:.....

Tity
BAUMA MURONGANI

Nous certifions sur cette page que le mémoire dont le sujet est *un éveil sur la phrase tambourinée nyanga* » de l'Etudiant BAUMA MURONGANI Tity de L2 FLA à l'ISP/MACHUMBI, année académique 2014- 2015 était bien suivi et dirigé par nous – même.

Ainsi, après l'avoir lu et rélu, nous le certifions passable et l'accepter dans la bibliothèque de l'ISP/MACHUMBI.

Le directeur

EPIGRAPHE

« L'Éternel ne délaisse pas son peuple, il n'abandonne pas son héritage »

Psaumes 94 :14

REMERCIEMENTS

Au terme de notre étude, recherche scientifique et formation du 2^{ème} cycle de licence à l'Institut Supérieur Pédagogique de Machumbi, nous nous devons de remercier très sincèrement tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué à la réalisation du présent mémoire.

Nos remerciements s'adressent premièrement à tous les enseignants de l'ISP/MACHUMBI pour le bon engagement qu'ils ont réalisé tout au long de nos études et le savoir qu'ils ont semé en nous, nous a été vraiment bénéfique.

Notre gratitude va particulièrement au Directeur du présent mémoire pour ses efforts propres et volontés de sympathies à la réussite de cette composante intellectuelle qui servira un outil efficace, pas seulement à la culture nyanga, mais aussi dans le social.

Il serait ingrat d'oublier nos chers parents, frères et sœur de la famille de Balewa en général pour la soutenance qu'elle porte à nous ;

Nous exprimons notre sincère reconnaissance aux frères : ALBERT KISUBA et sœur KIBANDJA KAHINDO.

Nos remerciements s'adressent vivement à mes enfants FURAHA ZAWADI, RIZIKI BAUMA, CRISTEL, NAOMI, GLORIA, DANIELLA et HEREUSE qui ont accepté la faim et la crise économique du matin au soir afin d'aboutir à cette bénédiction.

En fin, que tous ceux dont leurs volontés louables, arrivent à soutenir ce travail de mémoire, reçoivent nos sincères remerciements.

SIGLES ET ABREVIATIONS

A	: Analyse
CLP	: Comité Local de Protection
CT	: Classification Thématique s
ISP	: Institut Supérieur Pédagogique
LP	: langue Parlée
MA	: Monde Actuel
MT	: Méthode Traditionnelle
P.L	: Population Locale
P.T	: Phrases Tambourinées
PN	: Programme National
PVSD	: Peuple Vivant en Situation Difficile
RDC	: République Démocratique du Congo
T	: Tambour
LT	: Langage Tambouriné

INTRODUCTION GENERALE

En principe, la culture d'une communauté traverse des étapes et des cas auxquels la personne de la tradition africaine tente à la modification ancienne suite aux innovations actuelles qui recourent toujours même aux démonstrations du temps passé.

Notre mémoire s'intitule « un éveil sur la phrase tambourinée nyanga » il s'agit donc ici de présenter une chaîne harmonisée des phrases de notre langue ayant une valeur rythmique et mélodique avec un sens réel, significatif de valeur complexe pour l'évolution de la culture Nyanga en territoire de Walikale.

0.1 Choix et Intérêt du sujet

Certains langages nyanga, chansons, proverbes constituent une valeur très capitale de notre richesse à l'intérieur du territoire. Ces valeurs des expressions est une force de notre part depuis très longtemps et constituent la base de notre étude. C'est ainsi que nous avons été soucieux de l'amélioration et de l'évolution de certaines phrases rythmiques nyanga et la valeur qu'elles constituent dans la communication traditionnelle de nos ancêtres comparativement à celle d'aujourd'hui.

0.2 Objectif du mémoire

Notre objectif est de fournir aux enseignants de la littérature africaine un document illustratif et concret qui servira d'outil méthodologique afin d'aider les gens à découvrir le message nécessaire qui constitue la phrase tambourinée nyanga

- Acquérir des connaissances sur tradition orale des nos ancêtres.

0.3 Problématique

Pendant notre descente sur terrain et enquêtes effectués au sein de notre communauté nyanga, certaines expressions et phrases prononcées dans le langage présentent un style rythmique et donnent une mélodie et sens sympathisant d'un message culturel efficace dans notre culture :

- Pourquoi les anciens parents prononçaient ces phrases rythmiques surtout à leurs rencontres aux différents villages ?
- Quel est le message essentiel constituaient ces termes mélodiques tambourinés et phrases tambourinées nyanga ?

A. Hypothèses

Comme le définit Grawitz, l'hypothèse est une proposition de réponse à la question posée dans la problématique. Cette proposition libère et donne des réponses provisoires au problème qui a été posé. L'importance de la contenance et la valeur des expressions, mots de nos ancêtres, les tournures dans leurs préverbes et phrases tambourinées portant la voie de nos anciens parents et la teneur du message essentiel se trouvant dans les outils traditionnels de danses de communication (lance, tambours, paniers,..) Seraient à la base de notre étude lié au présent mémoire

0.5 Etat de la question

La culture Nyanga, à partir de ces différentes cérémonies locales manifestations publiques pacifiques, mariage, honneur aux autorités, retour à la circoncision, anniversaires,...) nos ancêtres et actuellement les grands parents dans les familles présentaient des actions propices liées aux temps ayant des valeurs dans la tradition africaine. Ses proverbes, danses, rythmes, arts ou œuvres d'arts constituent l'appréciation nécessaire de l'histoire de la culture nyanga. Cause pour laquelle nous devons prendre en valeur et épanouir les œuvres de nos anciens parents pour une civilisation de notre culture. En mettant en application les essentiels messages qui constituaient les danses, les proverbes et phrases tambourinées nyanga.

0.7 Difficultés rencontrées

Au terme de notre recherche, nous nous sommes buté à plusieurs difficultés. Des risques et conséquences pendant les voyages réalisés à la récolte des données et informations de base à l'intérieur du territoire. Parmi ces dernières, nous citons :

- L'insécurité dans les entités locales où les sources d'informations aux chefs coutumiers étaient nécessaires et viables ;
- Problèmes climatiques pendant notre recherche dans le groupement Ihana, lors du retour, la fièvre et douleur m'ont survenus au corps qui nécessitaient l'intervention médicale,
- Dans certains milieux la communication était totalement inaccessible ;

- Notre recherche et voyage d'enquêtes ont connus des multiples obstacles suite aux violations des droits humains au sein de la communauté locale par les forces et groupes armés ;

Toute fois, malgré cette situation difficile qu'a connu notre recherche pour la réussite de ce travail de mémoire, nous avons réalisé la meilleure tâche afin que le présent travail puisse fournir une documentation favorable de la littérature orale africaine à partir des certaines phrases tambourinées nyanga ayant une valeur culturelle dans l'étude de langue.

0.8 Subdivision du travail :

A part l'introduction et la conclusion, notre travail de mémoire s'articule sur trois principaux chapitres convergeant logiquement, vers un même idéal fondé mais à des points différents.

Le premier chapitre porte sur le cadre théorique et conceptuel. Ce dernier comporte toute la théorie constituant notre travail de mémoire. Le second traite sur la méthodologie liée à la recherche et enquêtes réalisées ainsi que les informateurs et les tenants de messages culturels nyanga. En fin, ce troisième porte l'analyse et l'interprétation de données récoltées.

Ce chapitre traite sur l'analyse et interprétation de certaines phrases tambourinées nyanga ayant de sens complets à des phrases contenant des messages nécessaires dans la culture nyanga. μ

CHAPITRE I. CADRE THEORIQUE ET CONCEPTUEL

0.1 Introduction

Au niveau intellectuel et éducatif, on note que le point de départ de la formation est lié, pas seulement à l'apprentissage, mais aussi à former le caractère et le citoyen à la valeur fondamentale de la connaissance traditionnelle de la culture et savoir certains sens des termes culturels appliqués par nos ancêtres. Bien que notre travail de mémoire porte sur l'éveil de la phrase tambourinée nyanga, il serait mieux de définir les termes essentiels « éveil, phrase et tambour » afin d'aboutir à notre objectif capital du présent travail de mémoire.

I.1 Définition des concepts clés

- ❖ Le mot « éveil » se manifeste dans plusieurs expressions ayant des sens bien déterminés à des actions d'idée logique. L'éveil est une action de sortir de l'Etat de repos, de latence, le fait d'apparaître ou de se manifester (en sentiment ou en idée) ;

Ex :

- éveil de la passion
- éveil de progrès
- Eveil spirituel ;
- éveil spirituel
- éveil destiné à développer l'intelligence, la créativité, la civilisation, la modernisation ;

D'une façon claire, on éveille : l'Attention, la sympathie, la méfiance, la joie.

Bref : éveiller veut dire : tirer du sommeil et qui est différent de « réveiller » faire se manifester ce qui était à l'Etat latent, virtuel, activités qui éveillent l'intelligence d'un enfant.

I.1.2 La Phrase

La phrase est un ensemble de mots énoncés, qui présentent un sens complet et concret.

Exemple : Phrase élégante, phrase correcte, phrase mal construite ou boiteuse.

I.1.3 Le **Tambour** est un instrument à percussion constitué d'une caisse cylindrique aux fonds formés des peaux tendues dont l'une est frappée avec deux baguettes pour en tirer des sons.

Exemple :

- Tambour de basque : (tambour plat composé d'une peau tendue sur un cadre muni de disques métalliques
- Tambour ballant (vivement avec énergie) ;

Tambouriner veut dire, battre du tambour, joué du tambour, frapper à coups répétés sur quelque chose. Dans notre culture nyanga, le tambour est un instrument

nécessaire exprimant la joie, un événement, un message favorable ou une communication.

Les messages tels que :

- Expressions de battement des coups répétés sur un morceau de bois dans la forêt relève la présence d'un chasseur de signes ;
- Cri sur la corne d'un animal, exprime l'arrivée d'une autorité.

I.2 Présentation du corpus

Il est évident et nécessaire de présenter les énoncés

Tels sont prévus dans notre travail de mémoire en vu d'en d'avantage. Bien que le corpus est un ensemble d'éléments réunis pour une analyse linguistique à réaliser , il serait appréciable d' énumérer ces éléments logiquement enchainé conformément à notre recherche et enquêtes effectuées sur terrain aux principaux informateurs de base qui nous ont été bénéfique pendant toute la période de notre recherche sur le terrain dans les entités qui étaient ciblées en territoire de walikale.

Nous allons faire au premier lieu, la reconnaissance du système traditionnel de communication ou la transmission du message, ce qui permet de rendre un nombre varié de communications et constituent une partie importante de la littérature orale. En deuxième lieu, nous présentons l'onomastique tambourinée, les noms et phrases tambourinées Nyanga ci – après :

- Mbura ;
- Mwenya ;
- Ongariko ;
- Mukisa ;
- Mwami ;
- Mwana etu weya ;
- Mwami waya ;
- Twendange ;
- Kwansi mubiru.

Ceux ci feront l'objet de l'analyse et interprétation de nos données. La phrase tambourinée dans un texte on langage est reconnue dans la répétition de

la constituante. Elle est doit être répétée plusieurs fois, dans le parler on dans une chanson pendant la musique chantée en rythme et bonne mélodie. La constitution de notre corpus répartie sous trois principaux éléments à savoir :

1. La présentation du système traditionnel de communication ou la transmission du message Nyanga.
2. L'onomastique des noms et phrases tambourinées Nyanga.
3. La valeur constitutive d'une phrase tambourinée.

I.3. Cadre théorique proprement dite

I.3.1. Types des phrases.

Selon le point de vue où de place, on distingue plusieurs sens, catégories et types de phrases.

Il existe des types des phrases, celles qui sont simples et composées.

a. **Selon le noyau**, on distingue **la phrase verbale** et **la phrase non verbale**.

- **La phrase verbale** : c'est celle dont le noyau est un verbe.

Ex : * Nous sommes tous de frères ;

- ❖ Tu viendras demain ;
- ❖ Prends la machette ;
- ❖ J'arrive le soir ;
- ❖ Montre-moi ta main gauche.

- **La phrase non verbale** : est une phrase sans verbe. Elle possède cependant des propriétés qui permettent de le traiter comme une phrase. Cette phrase non verbale exprime une prédication par d'autres moyens que le verbe :

Ex ; *Ce travail

- ❖ Ta machette ou ; monsieur, ta machette !

b. **Selon la structure** ; on distingue :

- **La phrase minimale** est celle réduite à ses éléments essentiels, celle ne contenant aucun élément facultatif.

Ex : * Le professeur enseigne son cours

- ❖ Je sais qu'il est présent
- ❖ Il travaille son champ ;
- ❖ Jean est un chauffeur.

- **La phrase simple** : est celle contenant un seul syntagme verbal.

Exemple :

- ❖ Jean va à l'école à 8h⁰⁰ chaque lundi ;
- ❖ Je vous présente cette voiture pour ta course ;
- ❖ Voici l'histoire qui était cachée.
- **la phrase composée ou complexe** est celle dont un constituant à lui-même la structure d'une phrase. C'est-à-dire ; à l'intérieur d'une phrase identifiée comme niveau supérieur de construction syntaxique.

Exemples :

- ❖ il sait que Paul est malade ;
- ❖ je trouve qu'il ne serait pas mort.

1.3.2. Les différents genres de la littérature orale africaine.

En littérature orale africaine il se pose le problème de classification des genres littéraires jusqu'à nos jours car des critiques littéraires. Cette difficulté s'explique la littérature orale Africaine.

1.3.2.1. Définition de genre littéraire.

On appelle genre littéraire, un ensemble des textes (récits) oraux ou écrits qui présentent les mêmes caractéristiques du point de vue de la forme ou du point de vue contenu.

Les genres littéraires se classent selon leurs fonctions,

- **Selon leurs fonctions :**
 - ❖ Fonction politique ;
 - ❖ Fonction sociale ;
 - ❖ Fonction éthique ou morale.
- **Selon leur contenu :**
 - ❖ La solidarité ;
 - ❖ Les vertus cordiales ;
 - ❖ Les animaux ;
 - ❖ La société.
- **La classification thématique ou thèmes.**
 - ❖ Le progrès ;
 - ❖ L'épidémie ;
 - ❖ La vie sociale ;
 - ❖ L'action pour le changement.
- **Selon leurs formes :** A cette étape, la classification est formelle ou morphologique ordonnée en genres simples et genres complexes.
- **Selon leurs modes de transmissions :** Ils se manifestent en genres articulées.

Ex : Un roman, la poésie, les contes,...

D'une autre part en genre non articulées.

Ex : Le langage tambouriné.

On distingue deux sortes des genres articulées : **Genre libre et Genre lié.**

1.3.2.2. Les genres simples.

Il existe des genres simples non liés (qui se penchent sur le contenu) et les genres simples liés (selon la forme et le contenu).

- a) **Les genres simples non liés** : ils se caractérisent par des procédés stylistiques. Les genres simples non liés se produisent dans un langage ordinaire ou habituel.

Ex : Le mythe (genre didactique à référence religieuse qui essaye d'expliquer l'origine du monde, de la nature, de la culture et de la société).

b) **Les genres simples**

On entend par genres simples liés, les genres qui obéissent au schéma canonique d'actualisation tant sur le plan formel que sur le plan matériel. Le contenu et la forme y restent identiques. ce sont les genres récités comme :

- Les énigmes ;
- Les devinettes ;
- Les prières ;
- Les proverbes ;
- Les songes.

1.3.2.3. Les genres complexes

Les genres complexes sont ceux qui combinent plusieurs éléments à la fois. La forme et le contenu peuvent varier dans le même récit. C'est le cas de **l'épopée, les genres chantés, les genres dansés et les genres tambourinés.**

- **L'épopée** est un récit qui raconte l'histoire d'un héros, d'un guerrier considéré comme hors de communs et qui par ses exploits parvient à accomplir sa destinée. l'épopée est un genre complexe par ce qu'elle est à la fois poétique, héroïque, légendaire et merveilleuse.
ex : -M. le prof.D.BIEBUYCK : Mubila = épopée lega.

Caractéristiques de l'épopée :

- L'épopée est un récit d'imagination à cause des faits fictifs qu'elle raconte ;
- L'épopée est un produit de l'art parce qu'elle se présente souvent sous forme chantée avec accompagnement musical ;
- L'épopée est un produit de l'histoire grâce à des faits réels qu'elle constitue ;
- Elle introduit des éléments merveilleux, nécessaires c'est-à-dire magiques et sur naturels.
- **Les genres chantés** sont constitués nécessairement de chants actualisés lors des sur constances importantes et qui marquent la vie de la communauté.

Parmi ces chants, on peut citer les catégories suivantes :

- Les chansons de naissances sont exécutées lors d'une naissances d'un enfant dans la famille ;
- Les chansons de deuil ;
- Les berceuses ; on les entonne pour endormir, adoucir les bébés afin de ne pas pleurer ;
- Les chansons de classe ;
- Les chansons des guerriers ;
- Les chansons d'accueils ; etc.
- **Les genres dansés**

La culture Nyanga reconnaît la valeur des genres dansés. La danse, on le sait, nous reconnait qu'elle est l'expression souveraine de l'art africain. En elle, rythme, comédie, parole, geste, synthétisent dans le corps humain l'espace et la durée dans leur capacité d'expression.

C'est aussi la forme la plus dramatique de l'expression culturelle africaine, car elle est la seule où l'homme, en tant que refus du déterminisme de la nature, se veut, non plus seulement libérer, mais libération de la limite. C'est pour quoi la danse est la seule expression de l'homme de la religion africaine.

La danse, selon Paul Valery, est une intelligence ou l'intelligence même incarnée dans les pieds, les jambes et ce corps tout entier. Et d'après Aldo FALCONI, la danse est la célébration lyrique du geste, la poésie, la musique, le chant d'un esprit en parfaite syntonie (harmonie) avec la même matière qui l'enveloppe.

La danse est en genre le plus complexe et le plus complet de la littérature orale. Elle exprime les émotions les plus intimes, les plus collectives de l'homme et de la communauté. Elle est tout. La danse engage l'homme dans toutes ses manifestations dynamiques : le cœur, l'âme, le corps, la nature. La danse donne une formation totale et totalisante : formation religieuse, sociale, physique, ethnique et esthétique.

Exemples :

- Les danses traditionnelles sur des événements ;
- Les danses de deuil ;
- Les danses de joie ;
- Les danses de circoncision ; etc.
- **Les genres tambourinés.**

Le genre tambouriné fait partie de la littérature tambourinée grâce à sa forme, son style et son langage très imagé. C'est une littérature qui tient à la télécommunication. La transmission de cette littérature se fait au moyen des instruments.

Ex : Le GONG est un instrument à bois formé d'un tube creux à deux lèvres qui distinguent la voix ou le son. Ses lèvres (supérieure et inférieure) sont actionnées par deux baguettes qu'on appelle les « mailloche ».

Le GONG est destiné à prononcer des phrases de la langue pour la communication communauté.

Ces phrases sont tambourinées car elles suivent le même rythme et mélodie à l'intermédiaire d'un instrument (le GONG).

A part le GONG, nous avons aussi d'autres instruments importants qui interviennent pour la communication et qui constituent des messages très

nécessaires de valeur et contiennent des phrases tambourinées pour notre culture Nyanga.

Il s'agit donc de

- Tambours
- Les sifflets en bois
- Cor : il peut être une corne d'une vache
- Tiges des bois actionnés grâce à une mailloche ou une baguette ;
- Une grosse racine d'un arbre en pleine forêt.

CHAP.II. APPROCHE METHODOLOGIQUE.

Toute recherche ou application du caractère scientifique d'une œuvre littéraire doit user des méthodes et procédés opératoires à suivre et bien définis, favorables et transmissibles d'être appliquées et adaptées aux genres de problèmes et phénomènes sociaux. A cause de cela, nous affirmons qu'il n'existe pas de travail scientifique sans méthodes d'approche déterminées au préalable.

II.1. Certains spécialistes de la méthodologie

Notre travail de ce mémoire doit courir à certaines méthodes des spécialistes car tout chercheur qui veut entreprendre une étude doit s'efforcer à une procédure ou d'utiliser la méthode qu'il lui sera favorable pendant son travail dont nous citons ces derniers tels que :

- PINTO, Mr. GRAWITZ, J. Boulain, selon eux, disent que la méthode est un ensemble d'opérations intellectuelles par les quelles une discipline cherche à atteindre les vérités qu'elle poursuit pour une démonstration et vérification claire par celui qui l'emploie.

II.2. Champs d'action.

Dans la culture Nyanga, il serait nécessaire d'énumérer certains milieux où nous avons fait notre séjour de recherche dont les chansons traditionnelles, les tournures coutumières, proverbes des ancêtres et tambours trouvent une valeur capitale inoubliable. Tel est le cas des villages de MATAKA, ITEBERO, MUSENGE, KIRUNDU en territoire de Walikale. Dans ces villages, nous avons été épatés du respect social du siège des anciens et du tambour (symbole du retour de la surconcision).

Les respects social se montre dans :

- La salutation ;
- Le repas d'ensemble ;
- Les cérémonies de mariage ;
- Les fêtes de nouvel an.

II.3. Population et choix de l'échantillon

II.3.1. La population d'étude

Nous nous sommes fixés dans notre choix, d'étudier le langage ou phrases tambourinées nyanga en territoire de Walikale, secteur de Wanyanga. Ces phrases sont vraiment poétiques et constituent une partie importante de la littérature orale africaine dans plusieurs tribus.

Certaines phrases prononcées par nos anciens parents et même actuellement dans plusieurs villages de Wanyanga à rapport avec le langage et expressions traditionnelles liées à la coutume de la communauté de base, sont nécessaires et favorables à être étudié car elles constituent des codes et messages de valeur qui méritent une révélation, interprétation et une explication, approfondie pouvant servir une documentation importante.

Il est vivement et souhaitable d'énumérer certaines raisons fondamentales qui nous ont poussé de choisir le secteur de Wanyanga(communauté Nyanga) pour notre étude appropriée aux phrases tambourinées particulièrement dans le langage nyanga.

Il s'agit notamment :

- A éveiller, non seulement la capacité intellectuelle de nyanga dans sa culture, mais aussi à faire connaître les valeurs capitales de messages se trouvant dans les phrases tambourinées Nyanga c'est-à-dire ; la nécessité, sa force et sa valeur culturelle. Et cela surtout dans la communication du message ou d'un événement quelconque.

II.3.2. Population cible

Dans notre travail de mémoire, nous avons ciblé certains villages où actuellement la transmission du message se fait à travers le tambour et le sifflet. Et cela surtout pendant les périodes de guerres qu'ont connu ces derniers car la guerre pour ces villages, a causé trop de conséquences et pour cette raison même que, malgré la modernisation d'aujourd'hui dans le système de communication, ils font recours toujours aux systèmes traditionnels les plus anciens. Le son produit par le battement de tambour avec deux baguettes

qu'on appelle « mailloche » donne un message significatif et constituent des phrases tambourinées dans ce langage Nyanga.

Pendant notre recherche, nous avons ciblé les villages : KIGOMA, KIBUA, MISAU, MATAKA, KIRUNDU, KIMUA.

Ces villages ont connu des conséquences liées aux violences sexuelles pendant la guerre des années 1997, 1998. La population met confiance à leurs système les plus anciens dans leur langage et qui reste le seul moyen sûr de se communiquer car il contient un code destiné à prononcer des phrases de la langue pour communication communautaire.

Parmi les conséquences des violences sexuelles qu'a connues la population nous citons.

- **Les conséquences sociales :**

- Perte de rôle et fonction dans la société ;
- Perte du pouvoir économique ;
- Difficulté de trouver un marié ;
- Rejet familial ;
- Séparation et divorce.

- **Les conséquences familiales**

- Déstabilisation familiale (abandon d'enfant, de l'épouse, difficultés avec le conjoint, difficulté de compréhension) ;
- Faiblesse des travaux sociaux économiques.

Dans ces villages, certains événements sont plus graves et causent de dégâts sur le plan psychologique.

En général, les événements de types impersonnel et ceux causés par la population ne sachant pas que les littératures orales africaines fonctionnent selon des principes moteurs qui s'observent dans toutes les littératures africaines.

II.4. Les techniques et méthodes de collecte des données.

II.4.1. Les méthodes

Nous reconnaissons qu'en littérature orale africain, il existe des méthodes des recherches adaptées. Cependant, dans notre travail du présent mémoire, nous définissons d'abord le mot « méthode » comme une marche rationnelle de d'esprit pour arriver à la connaissance ou à la dénomination* de la vérité.

II.4.1.1. La méthode analytique

En littérature orale africaine, la méthode analytique consiste à la décomposition d'un tout à ses différents éléments. Elle procède par une opération intellectuelle consistant à décomposer une œuvre, un texte, en ses éléments essentiels afin d'en saisir les rapports et de donner un schéma de l'ensemble.

II.4.1.2. La méthode herméneutique

Celle – ci est une méthode d'interprétation des textes anciens en général, voir en particulier de toute autre œuvre dans le cas de l'art contemporain.

Elle consiste, à partir des faits implicites contenus dans notre culture et tradition pour les rendre explicites, les actualiser et les opérationnaliser dans le contexte du monde actuel. Il s'agit en fait de chercher dans nos valeurs traditionnelles africaines, celles qui peuvent être appliquées dans le cadre de l'insertion de l'homme africain.

La méthode herméneutique procède par trois étapes :

- **L'étape heuristique** : le chercheur récolte les données.
- **L'étape épistémologique** : le chercheur compare les données recueillies avec celles des autres cultures et traditions en y établissant les ressemblances et les dissemblances aux fins de dégager leur valeur culturelle.
- **L'étape herméneutique** : Grâce à un discours responsable et appropriatif, le chercheur fait des spéculations sur les données recueillies en les fécondant pour être adaptées à la situation actuelle des langues africaines.

II.4.1.3. La méthode de conversion

La méthode de conversion consiste à transposer les faits littéraires en les adaptant à la situation de l'homme africain. La méthode procède par trois étapes à savoir :

a) La grille de moisson

Elle consiste à récolter des informations sur un fait littéraire (ex : la danse). Ces informations sont donc traduisibles en termes de signification et de sens.

b) La grille d'entonnement : elle consiste dans la sélection des informations dont on a besoin. On reçoit les informations à partir du terrain puis on tire ceux dont on trouve valables.

c) La grille d'intériorisation

Cette méthode concerne la mise en application des informations recueillies. En d'autres termes, la grille d'intériorisation. C'est le résultat attendu en partant de faits de notre culture et notre tradition.

II.4.1.4. La méthode thématique

Elle consiste à regrouper par thèmes (les proverbes, les devinettes, les contes par exemples) en les prenant dans toute leur épaisseur ou profondeur :

Situation d'origine, situation d'emploi, valeurs d'images, valeur de la norme, dénotation, connotation, etc.

La méthode thématique procède par :

- **La sélection des données** ; c'est-à-dire après les avoir récoltées, sont soumises à un choix d'intérêt du chercheur ;
- **L'évaluation de chaque donnée** : C'est l'interprétation, un dégage ce que la donnée révèle dans la société à
- **La présentation des données** par thème (faire ressortir ce qu'il nous appartient).

Parmi toutes ces méthodes, nous nous sommes servi de la méthode analytique. Elle nous a été utile durant toute la période de notre recherche et centralisation des données. Nous avons analysé des phrases et langage tambouriné Nyanga dans plusieurs villages en territoire de Walikale, secteur de

Wanyanga où la danse, le rythme mélodique du tambour, les proverbes et devinettes contiennent des messages nécessaires qui nous ont aidé à la réussite du présent travail de mémoire.

Nous avons participé à des plusieurs cérémonies de mariage, d'installations des chefs coutumiers, des danses traditionnelles dans les différents villages de Wanyanga à partir de ceux – ci, nous avons fait un grand pas d'avoir plusieurs noms et phrases tambourinées que nous avons analysé et trouver leurs sens, les valeurs qu'elles contiennent dans la culture Nyanga.

D'autre part, dans les chansons telles que celles de pêcheurs, des chasses aux animaux et chansons religieuses contiennent de langage tambouriné significatif et de valeur. Sans oublier que personne n'ignore que la danse est le genre de plus complexe et le plus complet de la littérature car elle exprime les émotions les plus intime, les plus collectives de l'homme et de la communauté.

II.4.2. Les techniques de collecte des données

Nous sommes tous conscients que toute recherche scientifique doit user une méthode et technique ou des précédés opératoires de base à suivre et bien déterminés admissibles d'être appliqué au préalable. Car il n'existe pas de travail scientifique sans méthodes et techniques d'approche bien ciblées. La technique est un élément indispensable qui doit être choisi tout au départ afin d'aboutir à la bonne réussite dans notre concours de recherche. En définition, la technique est un procédé ou un moyen, soit une façon utilisée par le chercheur pour rassembler les données, les informations sur son sujet de recherche. Elle est en outre un outil mis à la disposition de la recherche et organisé pour produire une ouvre ou un résultat déterminé. Néanmoins, nous tiendrons à citer quelques techniques utilisées en littérature orale africaine dont parmi lesquelles nous avons choisi une, que nous a conduit à la réalisation efficace de ce travail de mémoire.

II.4.2.1. La technique de moisson

Elle consiste dans la récolte des données dont on a besoin pour un double travail de recherche. Cette technique suppose :

- La descente, sur le terrain ;
- La limitation dans le temps ;
- La patience ;

- La maîtrise de la culture et de la langue du lieu où vous allez faire la recherche.

II.4.2.2. La technique de Testis unus testis nullus cād ; un seul témoin est un témoin nul.

Il ne faut pas se limiter à un seul informateur, mais il faut chercher à trouver d'autres.

La technique consiste à la confrontation des informations des informations recueillies avant d'en faire une vérité scientifique. Ce qui permet de recueillir les différentes données dont le chercheur a besoin par une confrontation rigoureuse des informations.

II.4.2.3. La technique d'interview

L'interview est une technique qui consiste à poser des questions aux informateurs sans un ordre rigoureux d'importance par extension. C'est une technique d'enquête qui porte sur des questions posées d'une façon disparate.

II.4.2.4. La technique d'observation libre

Elle est celle où le chercheur prend une certaine distance sur les faits littéraires à analyser. C'est le fait d'observer l'actualisation ou la production d'un genre littéraire.

Le chercheur devient un observateur indépendant des événements et des actions liées au sujet de son travail.

II.4.2.5. Le questionnaire

Le questionnaire est une technique par laquelle on soumet aux informateurs une série de questions présentées par ordre d'importance sur l'objet de la recherche. Les questions à poser peuvent être ouvertes ou fermées.

Personne n'ignore que toutes ces techniques citées ci – haut portent sur la récolte des données.

Elles nous ont été bénéfique pendant notre recherche dont parmi toutes ces dernières, le questionnaire était à la base de notre travail de ce mémoire nous avons soumis des questions aux informateurs et par leurs tours, on recevait des réponses claires, précises contenant les données dont on avait besoins.

CONCLUSION PARTIELLE

Nous tenons fort à souligner qu'il n'existe pas, dit Paul RICOEUR, de méthode qui permettrait de passer d'une réalité culturelle à une autre. Il convient à chaque chercheur de forger sa propre méthode afin d'aboutir à son objectif pendant toute la période de sa recherche ; nous avons fait des techniques et méthodes d'observations très différentes à la réalisation du présent travail de mémoire soit en distance et même silencieuses surtout dans les milieux d'insécurité. La technique est une confrontation des informations pour aboutir à une vérité scientifique.

CHAP. III. ANALYSE ET INTERPRETAION DES DONNEES.

Nous sommes tous conscient que les littératures orales africaines aident l'homme à créer l'équilibre avec lui-même et avec tous ceux qui l'entoure dans son environnement où il vie. C'est pour quoi l'homme doit chercher à comprendre le langage de toute chose qui entoure. La démonstration de l'analyse et de l'interprétation dans notre langage littéraire se porte sur les phrases tambourinées Nyanga c'est-à-dire ; les expressions Nyanga prononcées dans le langage ayant des sens bien significatifs et de valeur de la culture de cette population. Les littératures orales, pour qu'elles puissent être efficace ou favorables, s'adressent aux trois facultés citées que nous avons récoltées sur les noms et phrases tambourinées car elles dégagent des messages nécessaires associés à la culture Nyanga. D'où il sera objet dans ce travail de mémoire, à faire l'analyse des phrases Nyanga constituant un langage tout simplement tambouriné.

III.1. Analyse proprement dite des phrases tambourinées

La signification de certains noms propres Nyanga tels que « Mbura » veut dire la pluie, « Mwenya » qui signifie la personne, « ongoriko » qui veut dire : Dieu est vivant, « Mukisa » bénédiction, Mwami » le chef, l'autorité locale.

Ces noms dans la culture Nyanga, représentent des messages forts qui sont presque cachés aux gens qui ne savent la culture.

Chez les Nyanga, la pluie est une force et bénédiction divine. Une force personnellement divine car la pluie est une création seule de Dieu. C'est pourquoi, dans nos analyses des certaines phrases tambourinées, les noms répétées ayant des sens clairs de valeur dans la culture Nyanga.

(Nyanga)

- Mbura , la pluie
- Mweya, le visiteur
- Ongoriko , Dieu est vivant
- Mukisa , la bénédiction
- Mwami, le chef

Dans le langage tambouriné, on utilise un code pour transmettre le message. Ce code est connu par tous les utilisateurs de ce langage télé communiqué.

Le code ou message se base sur deux principes à savoir :

- L'opposition de tonalité entre haut et bas ;
- L'opposition rythmique entre accentué et non accentué. Les phrases utilisées dans le code sont stéréotypées, ce qui permet de rendre un nombre varié de communication.

Exemples 2 : (nyanga) Twamashima, nous disons merci

	•		•			
•		•				
Twa	-	ma	-	si	-	ma

La réduction du groupe rythmique est de 1B+1H+1B+1H

Le phrase tambourinées a 4syllabes se reduit donc à quatre sont :

- Twa (B)
 - Ma (H)
 - Shi(B)
 - Ma (H)
- Twa – ma – shi – ma

1B+1H+1B+1H

Le texte tambouriné comprend la famille de démonstration ci – après :

- Formule d'appas (F2)
- Le message (M)
- La formule finale (F)

Qui revient à la formule finale : T = Fa+M+F

Exemple 3 : (Nyanga) : Mwami weya, le roi arrive

•	•		•			
		•				
Mwa	-	mi	-	we	-	ya

Mwami weya

→ Mwa – mi – we – ya

La réduction du groupe rythmique est de 2H+1B+1H

La phrase tambourinée ayant 4 syllabes se réduit à 4 sons dont les deux premiers sont hauts, le 3^{ème} est bas, le dernier est haut. Elle doit être répétée plusieurs fois pour faciliter la compréhension/

Il faut savoir que le texte tambouriné comprend :

- La formule d'Appas
- Formule d'appas (F2)
- Le message (M)
- La formule finale (F) d'où la formule: T = Fa+M+F

Exemple 4 : (Nyanga) ETita twakwa

•		•		•				
	•		•					
E	-	ti	-	ta	-	twa	-	kwa

→ E – ti – ta – twa – kwa

Nous constatons aussi dans cet exemple que le système de rythme mélodique intervient. La réduction du groupe rythmique est de 1H+1B+1H +1B+1H

⇔ 3H +2H

La phrase tambourinée est constituée de quatre syllabes et 4 sont dont trois sont hauts et deux sont bas.

E – ti- ta – twa – kwa

SB SB SH SB SH

Dans une phrase tambourinée, c'est le son qui détermine et montre la variation et la distinction des syllabes contenant la phrase nyanga.

III.1.1 Certains éléments de la correction du langage nyanga

Dans le langage nyanga, la phrase tambourinée comporte des différents sons qui la distingue des autres phrases. Le son est une sensation auditive créée par un mouvement vibratoire de l'air, caractérisé par sa hauteur, son intensité, sa durée et son timbre. Le son peut être haut ou bas selon la variation des vibrations prononcées.

Exemple : (nyanga) Emusikeó wânikira (ce garçon là réfléchit) la phrase contient les sons e – mu – si – ke – ó – wâ – ni – ki – ra

- La structure du temps et de l'espace

Le temps et l'espace sont deux dimensions conjointes et nécessaires. Le temps est purement imaginaire, philosophie en littérature. Il est entrecoupé et abstrait. Les indices temporels sont les verbes conjugués, les adverbes de temps (hier, aujourd'hui, demain, d'autres expressions comme le lendemain.

L'espace c'est le lieu, l'endroit où se situe l'action racontée. Il peut être soit un village, une forêt,.. Dans une phrase tambourinée, il est question aussi de voir comment les différentes actions s'organisent selon les parties de la contenue ou du récit, s'il s'agissait du texte tambouriné.

Ex : gong, Twakwá, nous périssons

Dans cette phrase, le texte tambouriné exprime un message de la guerre. Consigne, de prévention et de se mettre pour la défense contre les ennemis.

Le langage tambouriné ou texte mélodique et rythmique nyanga exprime certains rappels très importants dans la culture et les coutumes des tribus en territoire de Walikale. Ces rappels culturels sont des caractères coutumiers, sociaux, vitaux et religieux. Une phrase tambourinée nyanga présentent des rappels liés à des événements de :

1. Soutenance de la population à son chef coutumier

Cela se manifeste dans plusieurs villages lors de l'arrivée du chef dans son village quand il vient du voyage lointain ou soit du retour de son champ. Le tambourineur doit respecter le rythme selon le message d'événement.

2. Deuil au village

Où le respect mutuel se montrait dans la participation locale de tous les gens du village au deuil. C'est-à-dire, tous priés d'être au lieu de la tristesse et présenter quelque chose selon le moyen de chacun.

Nous avons vu dans certains villages tels que :

Langira et nyassi, déjà un programme bien connu, toute personne, au deuil, amène le repas et parle un mot un mot ou soit chanter une chanson qui montre qu'elle pleure avec les autres, pour eux, ce repas réveillé :

- L'assistance sociale aux membres de la famille éprouvée ;
- L'union d'ensemble
- La culture nyanga ;
- Un symbole de sympathie
- Un symbole de la coutume ;
- Un ordre religieux laissé par certains sacrificateurs des différentes confessions religieuses, cela pour les croyants de la même foi fraternelle.

3. De mariage et dans les cérémonies

Des textes tambourinés se développent aussi dans les cérémonies de mariage. Les chansons et danses utilisées contiennent tellement des phrases purement tambourinées conformément au rythme suivi par le tambourineur. Cela est reconnu dans le message rythmique de battement du tambour à l'aide des « mailloche » ou baguettes à bois.

Ex : Mwăna kwira (le significatif = l'enfant est beau) ;

Nous avons été content presque dans tous les milieux où nous sommes passés, aux cérémonies qui reflètent le mariage, on chante l'expression « Mwăna kwira » ayant comme tournures qu'il faut, à un temps non loin du mariage, d'avoir des enfants.

Cette expression dans la même culture rappelle :

- Une naissance d'enfants ;
- Un nouveau né, ;
- Un enfant ;
- La qualité d'un enfant
- La famille
- Le père de l'enfant
- La mère de l'enfant
- Qu'il ne faut pas être stérile
- Qu'il faut avoir d'enfant qui est le grand respect de la coutume et même de la littérature africaine pour échapper à certaines interdictions des familles qui adorent le totem (surtout en Afrique du Nord).

4. La paix

Un texte tambouriné exprime aussi un état de paix et joie.

5. La guerre

Surtout quand il ya une attaque brusque chez les nyanga, un coup de tambour dans le village est lancé pour rappeler les gens qu'il s'agit d'un danger qui arrive et qu la population puisse échapper ou soit de se sauver par la fuite ou de se cacher.

6. **Dans un texte culturel**, une phrase tambourinée exprime aussi un état de relever les interdits des différentes coutumes :

- Interdits de temps :
- Interdits de mariage forcé
- Interdits de diffamation ;
- Interdits de conflits ;
- interdits de boisson purement forte alcoolisée,
- Interdits de tuerie, ...

III.1.2 Les variations de messages contenant un langage ou phrase tambourinée nyanga

Il est de part et d'autres, nécessaire d'énumérer les valeurs et leurs variations un texte tambouriné peut contenir ou réveiller :

- Une nouvelle essentielle du jour ;
- Une information sur l'événement ;
- Un consigne dans la société
- Une alerte générale ;
- Une souffrance
- Une convention établit entre deux individus qui coopèrent ensemble dans leurs mécanismes des systèmes de communication soit ouverte ou cachée dans la société où ils vivent afin d'éviter :
 - o Les risques
 - o Les mépris
 - o La honte ;
 - o La fuite d'informations propres à eux –même ;
 - o La jalousie
 - o La haine,...

Seul le message de la convention est aussi manifesté à travers un langage tambouriné chez ces nyanga.

III.1.3 Tableau synoptique d'informateurs

Les (*) indiquent le nombre des informateurs des données ou de la source d'informateurs ;

N°	Cible	Nombre	Obs
1	Chef coutumier	****	
2	Chef d groupement	***	
3	Notables	***	
4	Chef de ménage	***	
5	Agent de l'environnement	*	
6	Agent sanitaire	*	
7	Enseignant	*	

8	Pasteur	*	
9	Société civile	*	
10	Leaders locaux	**	
11	Commerçants	*	
12	Chasseurs	****	
13	Danseurs	****	
14	Tambourineurs	****	
15	Pêcheurs	*	
16	Cultivateurs	*	

III.2. Dissémination et valeurs constitutives des phrases tambourinées nyanga

La phrase tambourinée, dans un texte rythmique ou mélodique, est reconnue à travers la répétition. Elle doit être répétée plusieurs fois pour faciliter la compréhension du message essentiel qui constitue la composante.

Pendant notre période de recherche liée au présent travail de mémoire, nous avons assisté à plusieurs cérémonies traditionnelles où l'on présentait, devant le public, plusieurs expressions, proverbes, chansons, denses, théâtres contenant des messages nécessaires dans le culture Nyanga. Parmi ces cérémonies nous citons.

- Cérémonies de l'installation d'un chef coutumier;
- Cérémonies de mariage ;
- Cérémonies des naissances.

Dans toutes ces cérémonies, les proverbes utilisées étaient constituées par des textes tambourinés contenant des phrases en répétition qui nous ont facilité la compréhension des messages explicatifs liés à la cérémonie même. Et dans les récits historiques, nous constatons à partir de la répétition de l'expression ayant à la base de l'histoire.

Les récits historiques sont des événements passés qui ont fléchi le cours de la destinées d'un peuple. Ils sont récités souvent dans des événements importantes pour permettre aux membres de se ressourcer de leur passé.

La phrase tambouriné trouve la grande valeur dans le fait qu'elle soit ré pétoire dans une composante et ensuite elle doit constituer ou comporter les message essentiel du texte tambouriné ou de l'événement dont on parle.

Exemple : (Nyanga) mukisa witu, notre bébédiction

Dans une chanson chantée à la cérémonie religieuse nyanga pendant la fête de Noël ou de Nouvel an.

Cette expression « mukisa witu » constitue un message essentiel, c'est la « bénédiction » ce la a été constaté à trouver une longue répétition du langage tambourinée pendant la cérémonie.

Dans le langage tambouriné, on peut noter l'onomastique tambourinés LOKELE ; dans ce province orientale, des personnes comprennent les éléments suivants : le nom individuel, le nom du père, le nom de la mère, le nom du village, parfois même le nom du tambourineur.

Exemple : Simon Kimbagu.

III.2.1. Diversités des valeurs de la phrase tambourinée Nyanga

Dans chaque communauté de base, tribu ou dans une famille quelconque, il ne manque pas certaines valeurs associés ou collées suite à la coutume laissée par nos ancêtres. Comme nous disons que la phrase tambourinée Nyanga, suite à sa grande nécessité dans le langage Nyanga, elle porte des valeurs favorables introduisant la sympathie ou l'amour des œuvres culturelles Nyanga.

Nous reconnaissons certaines œuvres Nyanga qui expriment la sympathie. Nous citons :

- **Œuvre d'arts :**
 - La cruche fabriquée à partir de la terre rouge
 - La petite bâtonnée décorée
 - La natte
- **Œuvres d'arts chantés :**
 - Les chansons pour les bébés
 - Les chansons religieuses
 - Les chansons d'accueils

Dans une œuvre d'art pour la culture Nyanga, quoi que ce soit ; une danse, musique, une œuvre d'art taillée, une écriture sur un bois ou planche, nos ancêtres ou anciens parents montraient un esprit d'amour et de cohésion. Cause pour laquelle nous disons que, le texte tambouriné Nyanga doit être reconnu toujours au battement rythmique des deux baguettes que nous appelons « mailloche » c'est le rythme évoqué qui démontre et développe le langage tambouriné Nyanga.

Les valeurs d'une phrase ou langage tambourinée sont des caractéristiques diverses :

- La phrase tambourinée Nyanga dans la société, elle exprime ou note l'essentiel de ce qu'on parle ou de ce qu'on veut soit enseigner à la société.
- Dans le langage Nyanga, la phrase tambourinée exprime une unité significative du message. Comme en français, la syntaxe, est la partie de la grammaire qui décrit les règles par lesquelles on contribue en phrases les unités significatives, d'après J. DU BOIS. Et selon A. BELLENGER, la syntaxe est l'étude des procédés grammaticaux par lesquels les mots d'une phrase sont rattachés les uns des autres de façon à exprimer :
 - Les rapports établis ;
 - Les différents sens et significations ;
 - Le style ;
 - L'idée complète ;
 - Sa ténacité ;
 - Sa transparence ;
 - Sa qualité ;
 - Sa conjugaison ;
 - Sa grammaire associée ;
 - Son temps utilisé.

Pour cette raison que nous disons, de notre part que, le langage tambouriné Nyanga est considéré à une syntaxe Nyanga. Car elle interprète l'essentiel dans une composante ou texte pour relever une réalité qui est vraie et compréhensible.

En littérature, la syntaxe se définit comme la partie de l'interprétation qui a pour objet l'étude et la classification des faits littéraires observés dans un genre oral. C'est-à-dire des signes tels que ceux de :

- L'événement ;
- La tristesse ;
- La joie ;
- Soit de la guerre ;
- L'assistance sociale ;
- Capacité intellectuelle ;
- L'observation des faits et des caractères ;
- L'extension logique.

La syntaxe en littérature, offre un ensemble de lois définis par l'usage qui règle les rapports des signes entre eux de sorte qu'ils expriment une idée déterminée et que cette idée soit comprise par tous.

Voici quelques termes Nyanga considérés comme des signes sociaux introduisant une réalité et une idée bien comprise que nous avons trouvé valables dans certains villages Nyanga, secteur de Wanyanga utilisés dans le langage tambouriné.

- Emurenge uo (voici la voix) (c'est la voix)
- Ebakúngú (les chefs) (les notables)
- É mwami wa mahita (le chef vient d'arriver)
- Mukwa (le sel)
- Tumbonsa (les pains)
- Ongo akukasané (Que Dieu te bénisse)

Leurs significatifs codées que nous avons décodés par notre recherche

N°	Significatifs décodés	Nombre total des réalités
	• Voix	
1	Voix du roi	
2	Voix du chef	
3	Voix de tristesse	
4	Voix de joie	
5	Voix de meurtre	
	• Le roi	
6	Autorité	
7	Pouvoir	
8	Force	
9	Puissance	
10	Compromis	

11	Sagesse	
12	Sages du village	
13	Sages femmes	
14	Sages hommes	
15	Sages filles	
16	Sages écrivains	
• Le sel		
17	Subsistance	
18	Utilisable	
19	D'assistance sociale	
20	Guérissant	
• Les pains		
21	Nourriture	
22	Aliment	
23	Energie	
24	Force humaine	
25	Santé	
26	Hygiène	
• Que Dieu vous bénisse		
27	Bénédictio	
28	Chance	
29	Espérance	
30	Vie	
31	Vision	
32	Avenir	
33	Travail	
34	Rendement	
35	Progrès	
36	Réussite	

- La phrase tambourinée dans le langage Nyanga détermine aussi les événements dans le contexte ci-après :

a) Dans la communication, elle détermine :

- Le message clé ;
- La signification ;
- Le temps ;
- La promotion ;
- Le choix ;
- La conséquence ;
- L'action.

b) Dans la famille élargie, elle détermine :

- La naissance ;
- Le mariage ;

- La fête ;
 - L'anniversaire ;
 - La cérémonie.
- c) **Dans l'administration** : elle met en point d'avis et fixe l'essentiel selon son rythme utilisé par le tambourineur. Par conséquent, elle détermine :
- La bonne ou mauvaise gouvernance ;
 - La gestion ;
 - L'ordre ;
 - La discipline ;
 - La souveraineté ;
 - L'aspect des biens ;
 - La morale.
- d) Dans la culture, elle fixe, par la manipulation et par l'accentuation de tambourineur les messages des ancêtres et des autorités coutumières telles que :
- Le roi ;
 - Le chef coutumier établit en fonction ;
 - Le notable ;
 - Les sages « Ngani » terme emprunté par les langues de la province orientale.

III.2.2. Les éléments qui facilitent l'obtention des termes et langage tambouriné

Toute détermination rythmique, soit à l'intermédiaire d'un instrument ou un objet quelconque produisant un son, est un facilitateur de la phrase tambourinée. Ils sont trouvés surtout dans :

- La danse ;
- La musique ;
- La chanson ;
- La chasse ;
- La pêche ;
- La scierie ;
- Le tam-tam.

Les fournisseurs de langage tambouriné dans ces contextes sont les personnes utilisateur de l'élément en fonction.

- Tableau de représentation de sources :

N°	Source du langage	Fournisseurs
01	Danse	Les danseurs traditionnels
02	La musique	Les artistes
03	La chanson	Les chanteurs de l'oreille
04	La classe	Les chasseurs des gibiers
05	La pêche	Les pêcheurs des poissons
06	La scierie	Les scieurs de bois
07	Le tam-tam	Les tambourineurs
08	Les jeux	Les joueurs

Chaque source du langage tambouriné exécuté par ces fournisseurs dépend de sa technique et méthode de production de son lié à la vibration de rythme et cela, soit dans le parler ou la langue produite, soit à partir de l'art chanté par l'artiste même.

Les éléments qui facilitent l'obtention des termes et langages tambouriné sont retrouvés à partir de certaines alogances, analyses de base. Parmi lesquelles nous citons :

a) **L'analyse de signification (ou sémantique)**

Elle consiste à dégager la signification contenue dans le texte et procède par tous les éléments contenu dans le texte par la signification des termes jusqu'à la signification de profondeur.

b) **L'analyse contextuelle**

Cette analyse considère le texte littéraire comme un ensemble composé uniquement de formes à valeur connotative et qu'il a lieu de parti de cette valeur pour en dégager la signification.

c) **L'analyse structurelle**

Une analyse qui a été proposée par Denise PAULME dans les tambours d'Affliction pour l'analyse des contes africains.

Toutes ces analyses nous les avons utilisées afin de savoir les différentes significations des sources d'information. Les informations sont récoltées en système de réflexivité, réciprocité et retour.

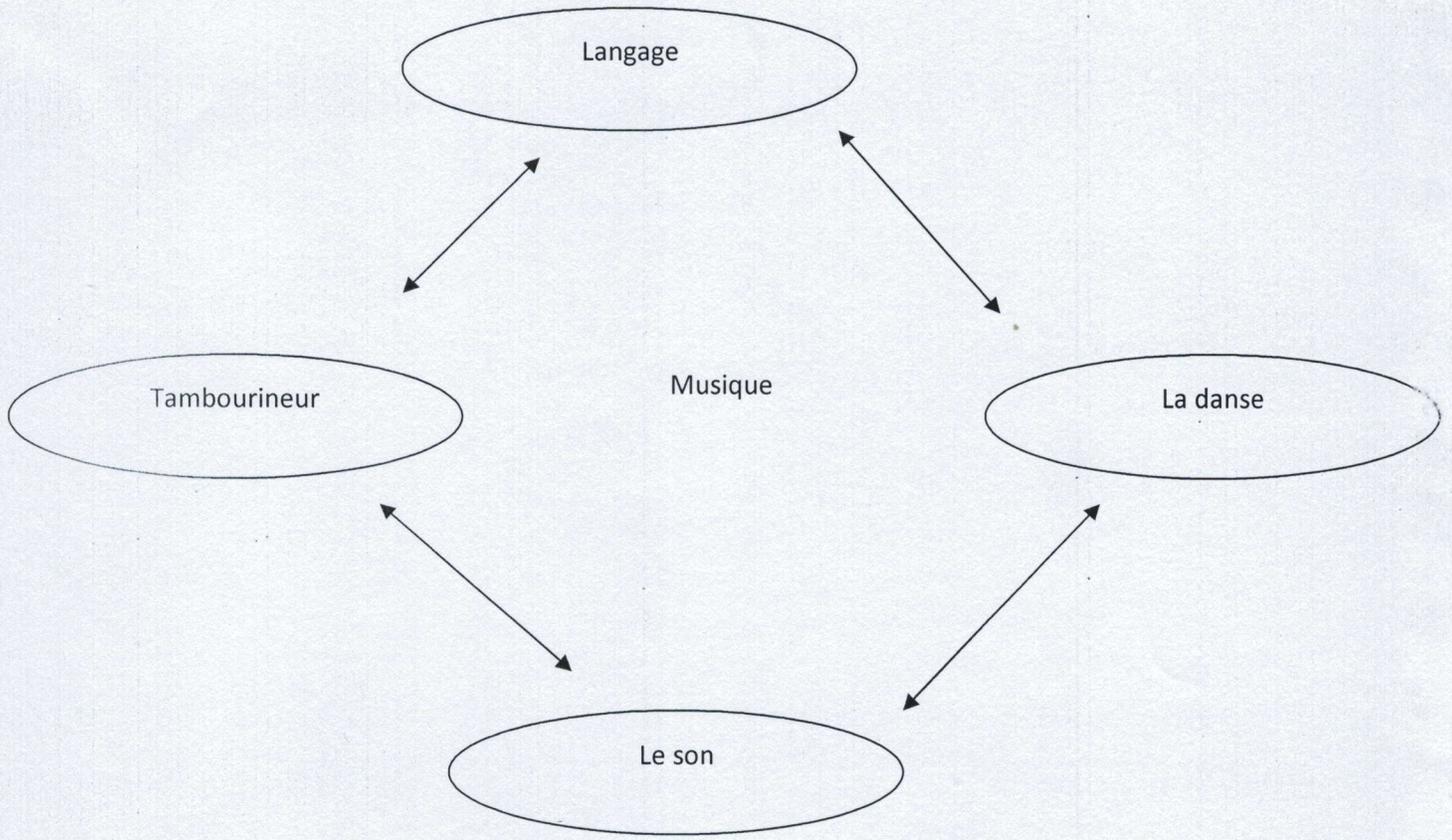
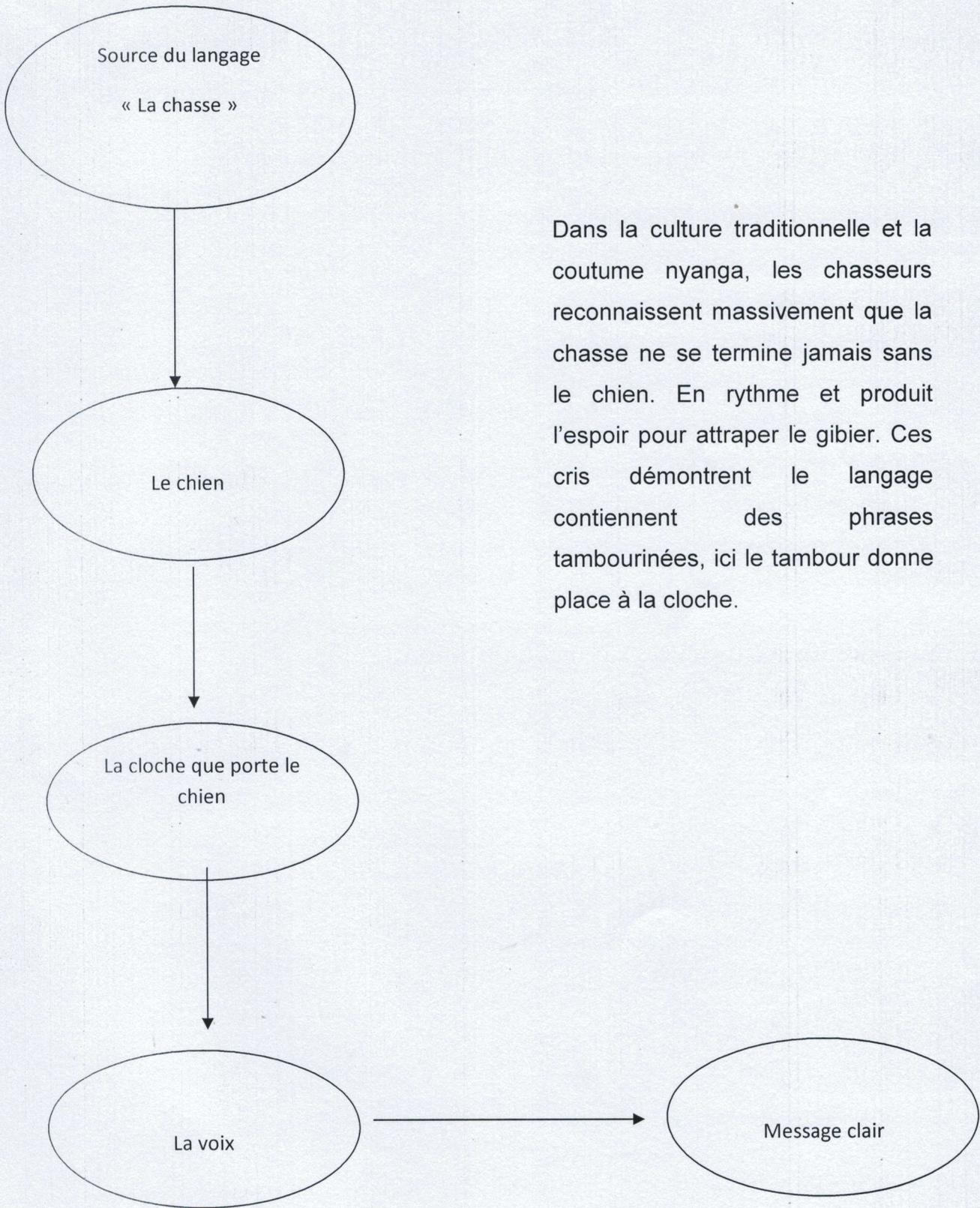
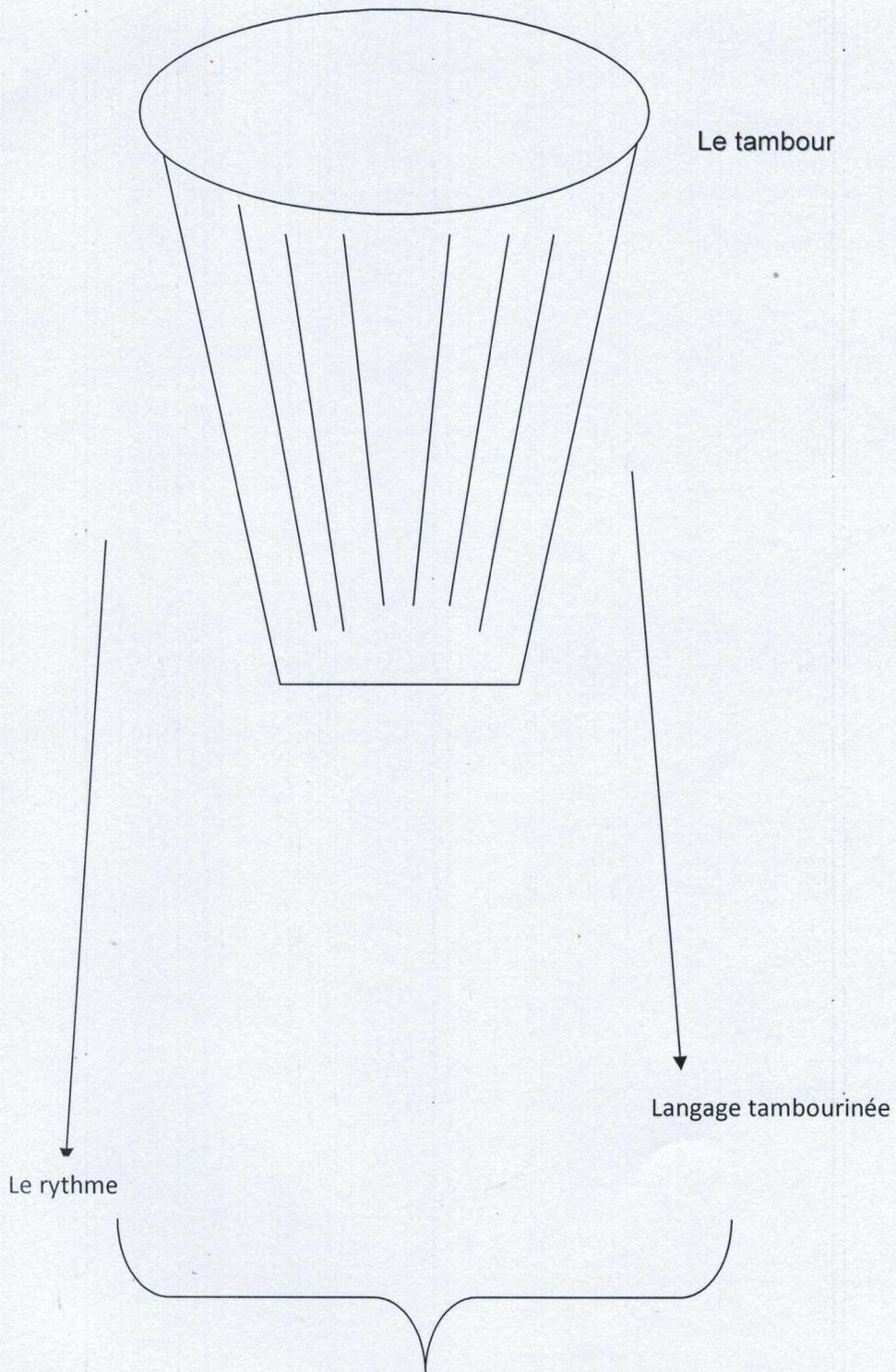


Schéma 2



Dans la culture traditionnelle et la coutume nyanga, les chasseurs reconnaissent massivement que la chasse ne se termine jamais sans le chien. En rythme et produit l'espoir pour attraper le gibier. Ces cris démontrent le langage contiennent des phrases tambourinées, ici le tambour donne place à la cloche.

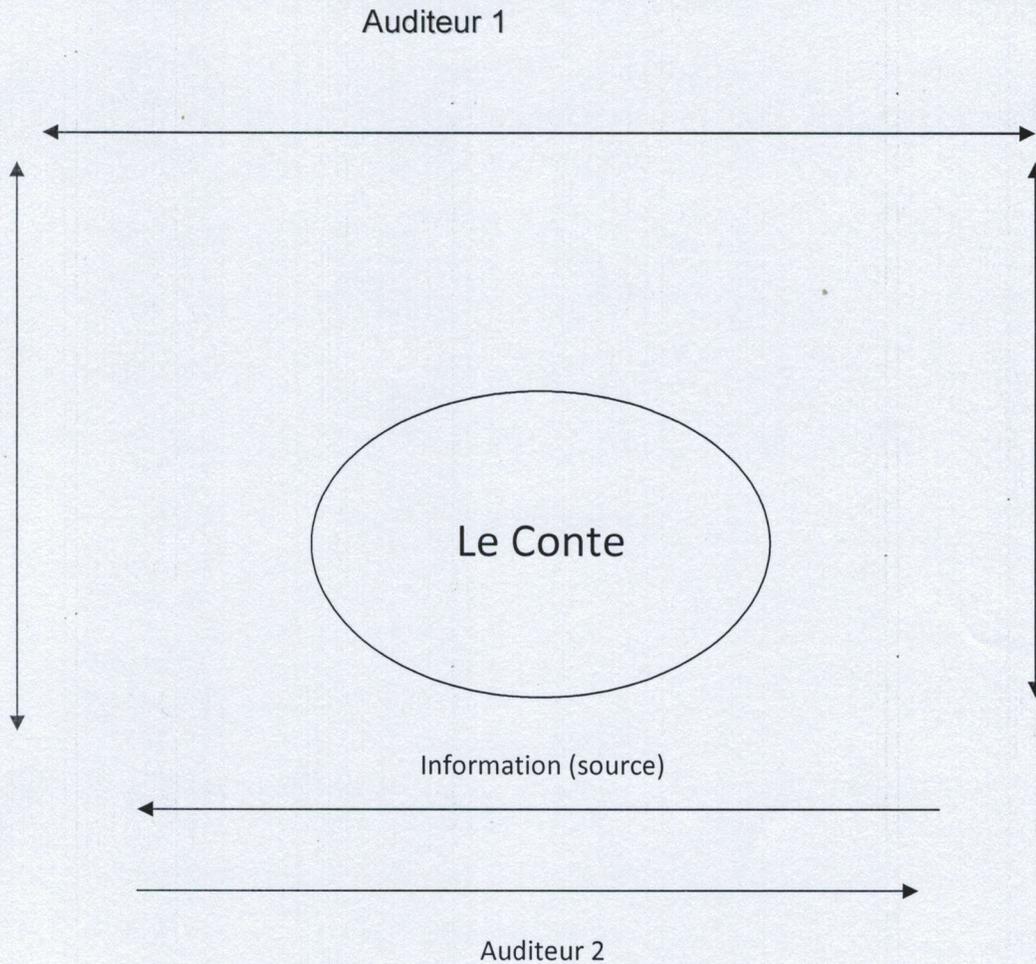
Schéma 3



Messages essentiels

- Arrivée du roi
- La guerre au village
- Le mariage, ...

Schéma 4



D'une autre part, il est à noter que chez les Nyanga nous reconnaissons que, pour une meilleure signification et bonne compréhension, le conte ne termine jamais sans une petite chanson que les spectateurs écoutent enfin de compte.

III.2.3. Viabilité de l'étude

Avec ces données que nous avons analysés et démontrées ci – haut, dans notre interprétation approfondie des informateurs de base, en territoire de Walikale secteur de Wanyanga, nous en sommes sûrs et sont viables. Nos descentes sur terrain pendant la période de notre recherche sont bénéfiques et méritent nos applaudissements personnels. Certaines expériences que nous avons reçues dans ces recherches sont un fruit interchangeable dans notre compétence intellectuelle.

La participation aux discussions orales était massive des vieux et jeunes ont participé et donner les opinions à partir des différentes rencontres que nous avons effectuées énumérées dans ce tableau ci – après :

a) Selon les villages

N°	Village	Nombre HOMMES	FEMMES	Sujets
1	KIMUA	10	5	Conte
2	NTOTO	11	4	Mariage
3	BYUNGU	3	4	La danse
4	MATAKA	4	3	La danse
5	NGORA	4	3	La danse
6	WALIKALE CENTRE	8	3	La circoncision
7	ITEBERO	3	2	La circoncision
8	NYASSI	4	7	Le tambour
9	MUSENGE	4	5	Le tambour
10	MISAU	3	6	Les devinettes
11	KIBUA	7	6	Les devinettes
12	KASHEBERE	14	3	La communication ancienne
13	MUTAKATO	4	-	Œuvre d'art taillée et chantées
14	MPOFI	5	-	//
15	KASUKA	5	-	//
16	RUBONGA	5	-	//
17	KALONGE	7	-	//
18	KISHANGA	8	-	//
19	BIRONGO	7	-	//
20	LANGIRA	1	-	//
21	KYUMBA	2	-	//
22	NGENGE	2	-	//
23	BUHENDJE	2	-	//
24	MIKUMBI	3	-	//
25	NDURUMO	3	-	//
26	MIJAU II	1	-	//

b) Selon les groupes ou organisations en séances des thèmes

N°	Groupe/organisation	Thèmes
1	Société civile	- Mwami (le roi) et son pouvoir
2	Hommes de 55 à 60 ans	- //
3	Eglise de Nto	- //
4	Eglise de Byungu	- //
5	Eglise de Mataka	- //
6	Eglise de Ngora	- //
7	Comité des chefs	- //
8	Comité des hommes	- //
9	Comités des femmes	- //
10	Comité de cultivateurs	- //
11	Comité des sages	- //
12	Association des jeunes	- //
13	Association des pêcheurs	- La danse traditionnelle
14	Association des chasseurs	- //
15	Association de plan/ AR	- //
16	Association de protection	- //
17	Association de ménage	- //
18	Les sportifs	- Pourquoi la danse avec le tambour
19	Les chefs de village	- //
20	Les veuves	- //
21	Les femmes stériles	- //

Au cours de nos réalisations de démonstrations diverses des résultats que nous avons récoltés en secteur de Wanyanga dans l'organisation des séances et diverses rencontres, il est question de voir comment nous les avons équilibrées à partir des exemples concrets relatifs en littérature. Ainsi donc, il faut, dans une étude avoir les mécanismes de concertations de nos genres littéraires.

III.3. Apport méthodologique

L'observation des faits, événements et cérémonies ont trouvé sa place de base dans ce travail de mémoire. Car la méthodologie est alors l'étude des

méthodes scientifiques et techniques que le chercheur utilise. On soit l'étude des opérations sciemment coordonnées par lesquelles discipline cherche à atteindre les vérités qu'elle poursuit, les démontrer et les vérifier. Notre base de la centralisation des données était fondée à démonstration et à la vérification.

III.4. Synthèses des résultats

Nous ne reconnaissons aujourd'hui que les littératures orales africaines soulèvent, dans la démonstration des données recueillies pour un travail scientifique, un grand nombre des questions orientées selon le sujet afin d'aboutir à l'objectif poursuivi. Ces différentes questions peuvent être :

- Des questions liées au traitement données attestées dans les genres oraux, textes littéraires ;
- Des questions de traductions et interprétation pour une bonne compréhension ;
- Des questions de* classification des données, résultats,

Au terme de notre travail de mémoire, nous nous sommes posés à utiliser les méthodes et techniques de recherche adaptées à la littérature orale. Car la littérature orale a été créée pour combler les cures de l'expression de la littérature jugée limitative. Elle englobe à la fois les textes transmis oralement et ceux transmis par des instruments tels que :

- Tambours ;
- Les sifflets ;
- Cor ;
- Gong (instrument à bris formé d'un tube vieux à deux lèvres qui distinguent la voix ou le son actionnés par deux baguettes qu'on appelle les « mailloches »).

Dans toutes les différentes cérémonies traditionnelles, religieuses et sociales que nous avons participé, cet instrument « gong » est destiné à prononcer des phases de la langue pour la communication communautaire de base et détermine le message essentiel répété dans la composante pour la reconnaissance de la phrase tambourinée.

Nos résultats récoltés sur le terrain dans la communauté Nyanga, en terme, sont d'une reconnaissance et retrouvaille capitale. Certains noms et phrases tambourinées Nyanga parlent des événements nécessaires qui méritent un

épanouissement de valeur dans la littérature orale africaine. Tel est le cas du nom Nyanga « ongoriko » qui veut dire : Dieu est vivant. en ce terme que la population Nyanga, en général l'utilise dans leurs langage souvent parlé qui montre l'existence de Dieu dans la vie nyanga.

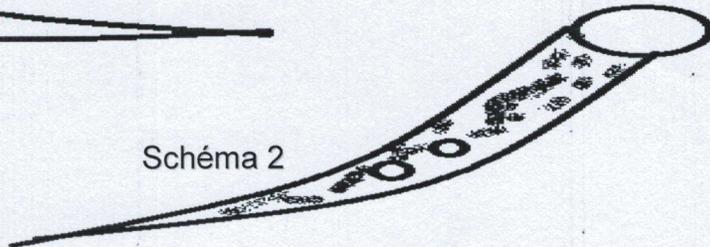
Et cela,, quand ils songent à la guerre inter ethnique et politique qui ne cesse jamais et continue à causes des déplacements massifs et des tueries sur le territoire, alors « ongiko » vient le slogan tambouriné.

Ce terme est prononcé) travers le son de l'instrument qu'on appelle 'le cos » il peut être soit d'une corne d'antilope ou de vache.

Schéma 1



Schéma 2



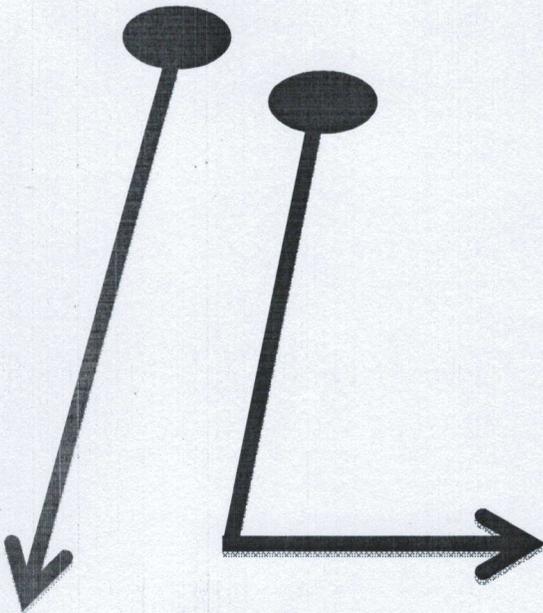
La corne d'antilope ou d'une vache chez la culture nyanga , est un instrument très nécessaire dans la tradition africaine .

DIVERSES UTILITES DE LA CORNE

La corne d'une vache, à travers l'utilisateur, elle produit un son et cela par plusieurs variations des manipulations rythmiques. Elle intervient dans :

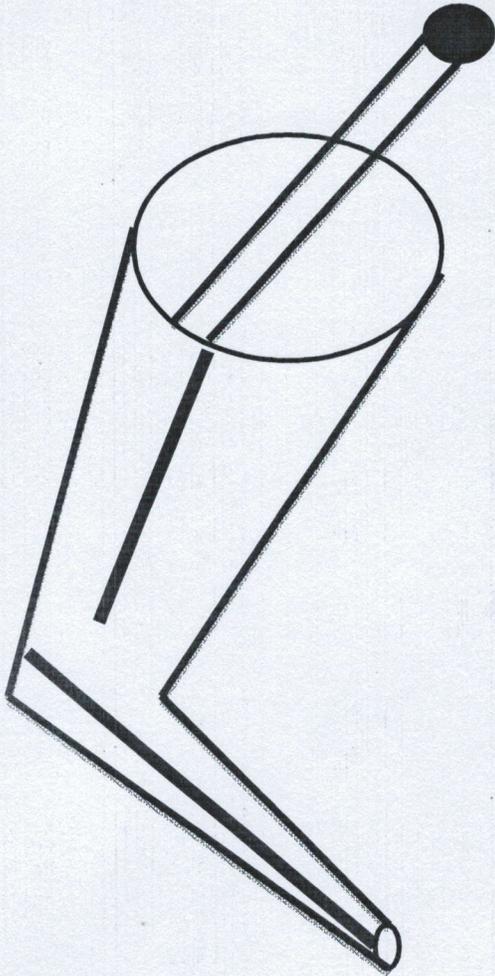
- La communication ;
- Alerte d'un élément ;
- Arrivée du roi ;
- Arrivée d'une autorité militaire ;
- Changement de l'heure au service ;
- La garde ;
- La relève ;
- Le chant d'ordre et de position ;

Dans la province orientale, la corne porte deux baguettes de la forme ci-après sur schéma :



Rôle : les deux baguettes interviennent pour changer la mélodie et le son de la trompette.

Les systèmes d'utilisation de la corne comme une trompette chez les lega.
Certains pistons de la forme verticale sont introduit à l'intérieur de la corne d'une
vache pour produire un son semi ouvert, exemple vu chez les lega :



Cet exemple, chez les lega, permet de
varier le son de la trompette traditionnelle
formée par la corne d'une vache.

- Quelques principes de base (Nyanga et lega) :
- La littérature orale développe le sens ;
- La tradition orale est le noyau de la connaissance chez le peuple africain ;
- La coutume et la tradition sont les fruits de nos ancêtres ;
- L'homme noir est une documentation de renforcement et de civilisation.

- Tous ces exemples rythmiques à l'aide de l'instrument traditionnel la « corne » ou trompette sont concrets et utilisables chez les nyanga et les lega en territoire de Walikale. Ils nous ont été vraiment bénéfique dans notre sens et à la compréhension de la phrase tambourinée nous en sommes sûrs et de les utilisés dans nos danses culturel et dans les œuvres d'arts chantées que nous envisageons actuellement.

CONCLUSION PARTIELLE

Il est à considérer que d'après les différentes méthode et techniques applicables à la littérature orale que nous avons utilisées dans ce présent travail de mémoire, la littérature d'un peuple reflexe certaines réalités qui dépendent de la culture de la communauté de base. une nouveauté est reconnue dans la transmission du message chez les nyanga « *le langage cadré* » et cela à partir d'un texte tambouriné contenant des phrases fortement répétées « *les phrases tambourinées* » contenant des phrases fortement répétées « les phrases tambourinées qui constituent les éléments clés qu'on démontre. Au terme de nos enquêtes effectuées sur terrain, nous avons vus que les cérémonies traditionnelles liées à la coutume de nyanga comportent les nécessaires. Dans une danse ou une chanson nyanga, la phrase tambourinée est ré pétitoire dans la composante. en vérité, les littératures orales abordent tous les aspects de la vie humaine et donnent une formation totale.

CONCLUSION GENERALE

Notons que les littératures orales relèvent les questions multiples selon les différentes coutumes. Notre objectif global du présent travail de mémoire était d'éveiller et d'acquérir des connaissances sur les phrases tambourinées nyanga (ces grandes valeurs et nécessités qu'elles constituent dans la culture nyanga).

Après avoir relevé certains noms et phrases tambourinées nyanga, nous avons analysé ses contenus et messages clés qu'elles comportent dans la transmission du langage codé et qui est décodé par la reconnaissance du temps ou événements par le peuple nyanga et pour les autres qui réfléchissent et s'intéressent à la culture nyanga.

Nous avons proposé aux anciens et chefs des villages de nous donner certaines expressions nyanga, proverbes, chansons et danses culturelles nyanga et par la suite, nous les expliquons pour en tirer les grandes valeurs et messages essentiels dont nous enregistrons même les voix des anciens et des danseurs traditionnels des chansons culturelles nyanga.

Ces différentes chansons portent des connaissances qui méritent un épanouissement, et c'est ce que nous avons fait dans notre travail.

A partir de la méthode d'observation et d'analyse des données, nous avons à éveiller notre connaissances et savoir le message caché dans le langage tambouriné nyanga. Dans un texte ou une composante, la phrase tambourinée est la partie nécessaire du parler. les phrases tambourinées sont reconnues dans la répétition prononcée.

Elles permettent de savoir :

- l'événement qu'on parle dans le texte tambourinée,
- le sens et la valeur du message.
- l'origine et la coutume nyanga ;

En réécoutant très attentivement ces enregistrements, nous remarquons que les anciens parents sont vraiment une documentation intellectuelle dans la société. Car ces meilleures informations nous ont aidé à connaître les valeurs des phrases tambourinées nyanga. C'est en nous y référant que nous avons clôturé notre

travail de mémoire par des exemples des analyses de certaines phrases qui comportent les nécessaires du langage ayant contribué dans notre recherche.

notre éveil sur la phrase tambourinée nyanga s'est basée sur des enquêtes dans ces villages du secteur de Wanyanga en territoire de Walikale. le champ reste vaste. Complétez nous car vos suggestions s'avèrent indispensables dans notre esprit intellectuel et servant une réussite continuelle de sympathie dans la carrière de l'éducation de base.

BIBLIOGRAPHIE

A refaire

1. Paul R, Dictionnaire Petit Robert, éd. 2011, p.90 ;
2. Larousse, Dictionnaire de Poche, Paris, éd. Marabout 1981 ;
3. la nouvelle édition du cinquantenaire E/RDC ;
4. CARBUKER, cours des questions spéciales de la littérature orale africaine, .23 ;
5. SAFARI, Cours de Syntagme du Français L2 ;
6. la crise sociale de Mr, Paul Art, éd.14, RDC ;
7. CORNEVIN, Littérature d'Afrique Noire des langues africaines, Paris, PUF, 1976 ;
8. DERIVE J, L'utilisation de la parole dans la littérature africaine. N°65 de 1971 ;
9. VANSINA, J – Genres de la littérature orale africaine, Bruxelles, MRAC, 1962 ;
10. Division de l'information de l'information MOS, Comprendre la Mandatde la MONUSCO en RDC ;
11. Revis, UAD, La crise sociale économique au Nord – Kivu, P.45 de, 2014 ;
12. Bertant, Cours d'Histoire de la Pédagogie ;
13. GRAWITZ M, Cité par LUBONGO N, la population de Bukavu, TFC inédit histoire, ISP Bukavu, 2006 ;
14. Paul PAT R, - Livre, la tradition africaine. Ed. 4, côté d'IV de 1990. Page 71.
15. JOHN.M, La société traditionnelle, Bruxelles, de 1974
16. Spert.T. HANDJI, une littérature et un ensemble marque, 1974, Mémoire, UNIV. Paris.
17. Paul PAT R, .la société africaine. Ed.7, côte d'IV. De 1994.
18. La vie en danger (révis)
19. Maurice, l'homme dans la société moderne. SA., du 1999. Bruxelle.P.24
20. IVENT ; M. La culture sociales, cas de Zimbabwe est P.7, Mémoire. UNI. De lubumbashi. 2001
21. La Bible, Psaumes chapitre 34 : 14.
22. La science et les œuvres d'art. révis P.140, Ed. 2010. URLAND

in complète.

TABLE DES MATIERES

DEDICACE	i
DECLARATION	ii
CERTIFICAT DU DIRECTEUR.....	iii
EPIGRAPHE	iv
REMERCIEMENTS	v
SIGLES ET ABREVIATIONS	vi
INTRODUCTION GENERALE	- 1 -
0.1 Choix et Intérêt du sujet.....	- 1 -
0.2 Objectif du mémoire.....	- 1 -
0.3 Problématique	- 1 -
0.5 Etat de la question	- 2 -
0.7 Difficultés rencontrées	- 2 -
0.8 Subdivision du travail :.....	- 3 -
CHAPITRE I. CADRE THEORIQUE ET CONCEPTUEL	- 4 -
0.1 Introduction.....	- 4 -
I.1 Définition des concepts clés	- 5 -
I.1.2 La Phrase	- 5 -
I.1.3 Le Tambour	- 5 -
I.2 Présentation du corpus.....	- 6 -
I.3. Cadre théorique proprement dite.....	- 7 -
I.3.1. Types des phrases.	- 7 -
I.3.2. Les différents genres de la littérature orale africaine.....	- 9 -
CHAP.II. APPROCHE METHODOLOGIQUE.	- 14 -
II.1. Certains spécialistes de la méthodologie.....	- 14 -
II.2. Champs d'action.....	- 14 -
II.3. Population et choix de l'échantillon.....	- 15 -
II.3.1. La population d'étude	- 15 -
II.3.2. Population cible	- 15 -
II.4. Les techniques et méthodes de collecte des données.	- 17 -
II.4.1. Les méthodes.....	- 17 -
II.4.2. Les techniques de collecte des données.....	- 19 -
CONCLUSION PARTIELLE.....	- 21 -

CHAP. III. ANNALYSE ET INTERPRETAION DES DONNEES.	- 22 -
III.1. Analyse proprement dite des phrases tambourinées.....	- 22 -
III.1.1 Certains éléments de la correction du langage nyanga.....	- 25 -
III.1.2 Les variations de messages contenant un langage ou phrase tambourinée	- 28 -
III.1.3 Tableau synoptique d'informateurs.....	- 28 -
III.2. Dissémination et valeurs constitutives des phrases tambourinées nyanga ...	- 29 -
III.2.1. Diversités des valeurs de la phrase tambourinée Nyanga.....	- 30 -
III.2.2. Les éléments qui facilitent l'obtention des termes et langage tambouriné..	- 34 -
III.2.3. Viabilité de l'étude	- 39 -
III.3. Apport méthodologique.....	- 41 -
III.4. Synthèses des résultats.....	- 42 -
CONCLUSION PARTIELLE.....	- 48 -
CONCLUSION GENERALE.....	- 49 -
BIBLIOGRAPHIE	- 51 -
TABLE DES MATIERES.....	- 52 -